

Manifeste du Mobile Art

Puisqu'il est admis que rien ne se conçoit en dehors de ce qui est déjà connu, le Mobile Art revendique sa filiation avec les avant-gardes du XX^e siècle, Fluxus et l'art sociologique. Il fait sienne l'injonction « L'art, c'est la vie ! » et, pour le prouver, s'immisce par capillarité dans ce qui compose l'essentiel de l'existence : le quotidien.

Le Mobile Art non seulement se réclame de la technologie, mais il la revendique. Sans elle, il n'existerait pas. Il est friand de toutes les fonctionnalités qu'elle veut bien mettre à sa disposition. Chaque nouveauté devient l'occasion d'expérimentations inédites. Il évolue au fur et à mesure des avancées de la science et des matériaux. Jamais figé, il entend exister au-delà de la physicalité actuelle du téléphone mobile. Il s'adapte, car son esprit n'est pas dans la matière.

Le Mobile Art se veut en prise directe avec la société, ses soubresauts, ses actualités, ses tendances, ses peurs, ses envies... Il observe, témoigne et participe à son temps. Il est acteur et il n'a pas peur de s'emparer des effets de mode, des jeux, des loisirs, en général. Il n'a pas d'a priori sur la forme qui révèle l'imagination, la pensée, la conviction de l'artiste.

Le Mobile Art ne s'envisage pas autrement que comme art ouvert. Tout ce qui en relève devient sujet à transformation, diffusion, participation, interprétation, appropriation par son public... C'est un art en mouvement qui ne saurait se définir en fonction d'une forme ou d'un support. Il s'approprie des espaces dans tous les champs de l'art, que ce soit les arts plastiques, la littérature ou les arts du spectacle... Et, par là, il se pense comme art total !

Le Mobile Art revendique sa qualité d'« art pour tous ». Il s'appuie sur l'adoption en masse du Smartphone pour toujours se tenir à la portée du plus grand nombre. Il est irréductiblement démocratique, c'est-à-dire accessible à toutes les classes de la société et, par extension, à toutes les géographies et à toutes les cultures.

Le Mobile Art se voit comme une « sculpture sociale ». Il propose à la société de s'emparer de lui. Il donne à chacun de ses membres, artistes ou non, la capacité de participer à sa création. Dans cette perspective, il souhaite être un acteur positif de changement et permettre la transformation bénéfique de la société.

Le Mobile Art est libre ; il n'a nullement besoin de limites pour exister.

Marie-Laure Desjardins – 2017

Marie-Laure Desjardins est fondatrice d'ArtsHebdoMédias (site d'information et application dédiés à l'art contemporain) et docteure associée du laboratoire Art & Sciences, de l'Institut ACTE, Université Paris 1-CNRS, UMR 8218. Sa thèse s'intitule : « De l'art mobile au Mobile Art. Ou comment la technologie mobile influence la nature des œuvres ». Plus d'infos sur <http://artshebdomedias.com>